

## DU SEVRAGE A LA GESTATION

Après le sevrage, il faut maîtriser deux points clés en verraterie ; d'une part, la détection et le groupement des chaleurs, indispensables aux groupements des futures mises bas et à une bonne gestion de la conduite et de la santé en maternité, et d'autre part, le respect d'une hygiène stricte et de bonnes pratiques lors de l'insémination.

### Pratique du sevrage

**Mode opératoire :** retrait des porcelets après au moins 20 j de lactation (temps nécessaire à une involution utérine correcte), déplacement rapide des truies hors de la maternité, diète le jour du sevrage voire douche et produit de tarissement.

**Intérêts :** venues en chaleur bien visibles (dans les 5 jours suivant le sevrage) et groupées (sur 2 ou 3 jours) conduisant à un groupement des mises bas favorable à une bonne conduite en maternité (meilleure surveillance des mises bas, adoptions facilitées, âges au sevrage homogènes...).

### Détection des chaleurs

Indicateur de référence  réflexe d'immobilité des truies en présence du verrat et d'un opérateur

**A savoir :** la qualité et les modalités d'utilisation du verrat souffleur sont essentiels mais différentes pratiques peuvent aussi être mises en œuvre pour faciliter l'expression et la détection des chaleurs : flushing nutritionnel avant ou après sevrage, déplacements, traitements de stimulation...

### Origine de la semence et gestion des verrats



**Monte naturelle = pratique à risque :** elle peut conduire à la transmission de germes provenant du verrat (flore préputiale banale, portage d'une maladie type Parvovirose, Leptospirose, SDRP), de l'environnement (matières fécales) ou des truies précédemment saillies.

**Insémination artificielle :** l'utilisation de semence provenant de centres agréés (CIA) offre de meilleures garanties sanitaires que le prélèvement à la ferme ou la monte.

**Prélèvement à la ferme :** les verrats doivent provenir de fournisseurs agréés et faire l'objet d'un suivi sanitaire spécifique régulier. La qualité du sperme et le niveau de germes présents dans la semence doivent être régulièrement évalués et doivent être maîtrisés (hygiène des verrats et lors du prélèvement, choix du dilueur...). Il est recommandé de disposer d'un local de collecte spécifique, séparé des truies, nettoyé et désinfecté après chaque journée de prélèvement.

### Conduite du verrat souffleur

Le verrat souffleur peut contaminer les femelles, notamment lors des détections des chaleurs (contact groin à groin). Il est donc essentiel de maîtriser son statut sanitaire (vaccination, déparasitage). L'utilisation de mâles entiers provenant de l'engraissement est à éviter. Il faut gérer tous les verrats (prélèvement, saillies, détection) comme les cochettes :

- ➔ provenance du même élevage multiplicateur
- ➔ séjour en quarantaine avant l'introduction dans le cheptel



## Bonnes pratiques pour l'insémination artificielle

**Stockage du matériel :** doses de semences à conserver selon les préconisations du fournisseur (17°C) et à utiliser dans les délais mentionnés sur l'emballage + sondes d'insémination et gels lubrifiants à conserver à l'abri des poussières.

**Attention :** Doses trop âgées ou mal conservées = Semence moins fécondante et développement de germes (infections urogénitales ou troubles de la reproduction)



### Hygiène lors d'une insémination :

1. Racler les sols avant chaque séance d'insémination, se laver les mains
2. Préparer le matériel d'insémination sur un chariot ou une servante propre
3. Laver la vulve pour enlever les matières fécales et éviter de contaminer les voies génitales lors de l'insémination. On peut utiliser de l'eau tiède, des produits lavants et/ou désinfectants, sous réserve qu'ils ne soient pas spermicides.
4. Essuyer et sécher la vulve à l'aide d'un papier jetable non souillé en veillant à changer de papier entre deux truies
5. Eviter les lésions lors des inséminations :
  - un lubrifiant, non spermicide et non contaminé, peut être utilisé sur certains types d'embouts
  - en cas d'insémination intra-utérine (cochettes, primipares), il ne faut pas forcer le passage pour éviter les saignements
6. Ne pas contaminer le cathéter avant l'insémination en conservant l'emballage plastique jusqu'au dernier moment
7. Jeter la sonde après chaque utilisation : une sonde par truie et par IA

**Détection des fins de chaleurs :** faire le test d'immobilité de la truie devant le verrat. S'il est négatif, arrêter les inséminations. En effet, quand une truie n'est plus en chaleur, ses mécanismes de défense naturelle ne sont plus efficaces, ce qui augmente le risque d'infertilité et d'infection uro-génitale.

**A éviter :** les protocoles d'insémination fixes prévoyant 3 ou 4 inséminations systématiques

**Écoulements vaginaux lors de l'insémination :** abondants, purulents et mal odorants, ils sont le signe d'une infection uro-génitale avérée ; un avis vétérinaire est alors indispensable. Veiller à limiter les contaminations des autres truies (lavage des mains, séchage du sol...).

## Détection des retours en chaleur cyclés et décyclés

Un suivi rapproché du bon déroulement de la gestation est indispensable pour détecter précocement des erreurs de conduite ou des maladies.

**Passage du verrat souffleur :** contrôle des retours en chaleur cyclés 3 semaines après l'IA.

**Echographie :** contrôle de la gestation systématique ➡ si négatif, suspicion de retours cyclés ou décyclés dont les causes peuvent être multiples : maladie, mauvaise détection des chaleurs...

**Observation des truies en groupe :** identifier les truies préalablement confirmées gestantes mais ayant des écoulements vulvaires, une agitation accrue... ➡ suspicion d'avortements, de retours, de maladies...